



625.

ff 2



5.  
**PLATÉE,**

**BALLET BOUFFON,**

**R E P R E S E N T É**

**PAR L'ACADEMIE ROYALE**

**DE MUSIQUE,**

**POUR LE CARNAVAL**

**De mil sept cent quarente-neuf.**

*Le Mardi quatre Fevrier de la même année.*

---

---

**PRIX XXX SOLS.**

---

---



**AUX DEPENS DE L'ACADEMIE.**

On trouvera les Livres de Paroles à la Salle de l'Opera & à l'Academie Royale  
de Musique, rue S. Nicaise.

---

---

**M. D. C. C. XLIX.**

**AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.**

PARLÉ  
ACTEURS  
R E P R E S E N T E  
L'ACADEMIE ROYALE

---

*Les Paroles de Monsieur AUTREAU.*

*La Musique de Monsieur RAMEAU.*

---

LES DEBATS DE L'ACADEMIE  
L'ACADEMIE ROYALE  
L'ACADEMIE ROYALE









# PROLOGUE.

---

---

LA NAISSANCE DE LA COMEDIE.

*Le Théâtre représente une vigne de Grèce, avec l'appareil d'une Vendange.*

---

---

## SCENE PREMIERE.

*THESPIS, endormi, CHŒURS de Satyres, de Menades, de Paysans vendangeurs, de leurs Femmes & de leurs Enfans qui entrent en dansant.*

U N S A T Y R E.



E ciel répand ici sa plus douce influence,  
Bacchus a comblé nos desirs.  
Coulez, jus précieux, coulez en abondance,  
Vous êtes l'ame des plaisirs.

6 P R O L O G U E  
C H Œ U R.

Coulez , jus précieux , coulez en abondance ;  
Vous êtes l'ame des plaisirs.

*On danse.*

L E S A T Y R E.

Envain l'affreux hiver s'avance ,  
L'Amour , par vos présens , augmentant sa puissance ,  
Rend à nos cœurs la saison des Zéphirs ,  
Vous ranimez nos feux & nos tendres desirs.

C H Œ U R , Coulez , &c.

*On danse.*

L E S A T Y R E ,

*apercevant THESPIS endormi.*

Que vois - je ? Est - ce Thespis ? Oui , c'est lui qui  
sommeille ,

Ce doux jus sur ses yeux fait l'effet des pavots :  
Doit-il en ce grand jour se livrer au repos ,  
Lui qui chante si bien le grand dieu de la Treille ?

*Il s'approche de THESPIS pour le reveiller.*

Ranimez vos sens assoupis ,  
Réveillez-vous , chantez , agréable Thespis.

L E C H Œ U R , Ranimez , &c.

T H E S P I S , en s'éveillant.

Rendons grace à Bacchus du sommeil qu'il nous  
donne ,

Qu'il est tranquille ! Qu'il est doux !

*Il se rendort.*

P R O L O G U E 7  
LE SATYRE ET LE CHŒUR,

*autour de THESPIS.*

Thespis, chantez, reveillez-vous.

*THESPIS, fâché.*

Chantons, vous m'y forcez, mais songez qu'en  
Automne,

Dans mes chansons, je n'épargne personne.

*DEUX VENDANGEUSES.*

Joyeux Thespis, point de courroux.

*THESPIS.*

Je sens qu'un doux transport me saisit & m'inspire,

Charmant Bacchus, dieu de la liberté,

Pere de la sincérité,

Aux dépens des mortels tu nous permets de rire.

Mon cœur plein de la verité,

Va se foulager à la dire :

Duffai - je être mal écouté.

Charmant Bacchus, &c.

*Il s'adresse aux Ménades.*

Ménades & jeunes & belles,

A vos amans êtes-vous bien fidelles ?

On ne le croit pas parmi nous.

*CHŒUR de Ménades.*

Thespis, rendormez-vous.

*Il s'adresse aux Satyres.*

Dignes amans de ces jeunes coquettes,  
 Invincibles buveurs, tous trompés que vous êtes,  
 Vous n'aimez pas assés pour en être jaloux.

*C H Œ U R de Satyres.*

Thespis, rendormez-vous.

T H E S P I S.

*Il s'adresse à tous.*

Au milieu d'une Orgie où regne la licence,  
 Ménades, vos secrets font mal en assurance,  
 On me les a dits presque tous.

*C H Œ U R de Satyres & de Ménades.*

Thespis, rendormez-vous.

## S C E N E I I.

T H A L I E , M O M U S ,  
 & les Acteurs de la Scene précédente.

*T H A L I E à T H E S P I S.*

**N**On, poursuivez, Thespis, livrez-vous àThalie:  
 Pour exercer votre aimable folie,  
 Je remets mon masque en vos mains.  
*Elle donne à THESPIS le masque qu'elle tient.* A

A vos chants, à vos jeux, rien ne peut faire obstacle.  
 Je viens avec Momus en former un spectacle,  
 Pour corriger les défauts des humains.

*M O M U S.*

Aux seuls humains bornez-vous la satire ?  
 Vous pouvez jusqu'aux dieux, étendre son empire ;  
 Je vous prêterai mon appui.  
 La raison dans l'Olimpe est souvent hors d'usage.

Hé ! Qui pourroit résister à l'ennui  
 D'être immortel & toujours sage ?

*M O M U S , T H A L I E , T H E S P I S.*

Cherchons à railler en tous lieux,  
 Soumettons à nos ris & le ciel & la terre :  
 Livrons au ridicule une éternelle guerre,  
 N'épargnons ni mortels ni dieux.

*M O M U S.*

Dans ces lieux, Jupiter lui-même  
 Descendu de sa gravité,  
 Par un risible stratagème  
 Guérit jadis d'une épouse qu'il aime,  
 La jalousie & la fierté.

Je veux avec Thespis en retracer l'histoire,  
 La Grèce en garde encor la célèbre mémoire.

B

## S C E N E III.

L' A M O U R ,

&amp; les Acteurs de la Scene précédente.

L' A M O U R .

**Q**U'osez-vous fans l'Amour entreprendre ici-  
bas ?

Quittez un projet téméraire.

Quels sont les jeux qui pourroient plaire

Que l'Amour n'animerait pas ?

T H A L I E .

Venez, Amour, guidez nos pas ,

Soyez toujours notre dieu tutelaire.

L' A M O U R .

Confondons nos jeux &amp; nos ris.

Voulez-vous critiquer les feux que je fais naître ?

Lorsque vous les aurez bien ou mal travestis ,

Je me reserve après, d'en ordonner en maître :

Vous verrez qu'à la fin, chacun aura son prix

Quand l'Amour se fera connoître.

T H E S P I S .

Momus, Amour, Dieu des raisins ,

Divinités charmantes ,

P R O L O G U E. CII

Par des leçons réjouissantes  
Nous corrigerons les humains.

*Il s'adresse à tous les différens Chœurs.*

Et vous, heureux témoins d'une union si belle,  
Montrez, pour la servir ce que peut votre zèle.

L E S A C T E U R S , & les C H Œ U R S .

Formons un spectacle nouveau.

Bacchus c'est ta victoire ,  
Livrons nous au plaisir de boire ,  
L'Hipocréne est sur ce coteau.

*On danse.*

T H E S P I S ,

*alternativement avec le C H Œ U R .*

Chantons Bacchus ,  
Chantons Momus ,  
Chantons l'Amour & ses flâmmes ,

Que tour à tour  
Dans ce séjour ,  
Ces Dieux remplissent nos ames.

S E U L .

Sans le vin  
Sans son yvresse ,  
La tendresse  
N'est que chagrin.

B ij

## P R O L O G U E.

*Alternativement avec le C H Œ U R.*

Chantons Bacchus , &c.

S E U L.

Veut-on rire ?

C'est à Bacchus qu'on a recours ;

Momus lui dût toujours

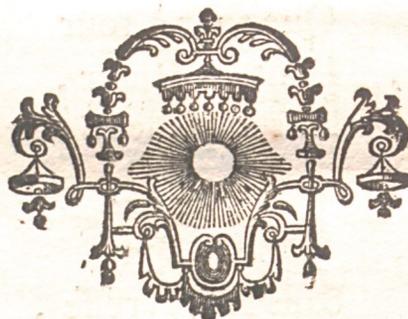
Son plus charmant délire.

*Alternativement avec le C H Œ U R.*

Chantons Bacchus , &c.

*On danse à toutes les Reprises , & à la fin  
de ce Chœur , tous se retirent en dansant.*

FIN DU PROLOGUE.



---



---

## ACTEURS DU BALLET.

**P**LATÉE, *Nymphe d'un grand*  
*marais au pied du Mont-citheron.* Mr. De la Tour.

CITHERON, *Roi de Grece,* Mr. Le Page.

JUPITER, Mr. Person.

JUNON, M<sup>lle</sup>. Jacquet.

MERCURE, Mr. Poirier.

IRIS,

MOMUS, Mr. DeLamare.

LA FOLIE, M<sup>lle</sup>. Fel.

CLARINE, *Fontaine suivante* M<sup>lle</sup> Coupée.

*de PLATÉE.*

NAYADES *de la cour de PLATÉE.*

AQUILONS.

CHŒURS *suivans de Momus.*

*Suivans de la FOLIE, de caractere gay & sérieux.*

SATYRES & DRIADES.

*Autres SATYRES.*

*Suivans de MOMUS sous la forme des Graces.*

CHŒURS *d'Habitans de la campagne, de leurs femmes*  
*& de leurs enfans.*

---

---

PERSONNAGES DANSANS.

---

---

PREMIER ACTE.

*NAYADES* suivantes de *PLATÉE*.

M<sup>lle</sup>. L A N Y.

M<sup>lles</sup>. Courcelle , St-Germain , Thiery , Minot ,  
Beaufort , Sauvage.

A Q U I L O N S.

M<sup>r</sup>. L Y O N O I S.

M<sup>rs</sup>. Dumay , Dupré , Matignon , Feuillade ,  
le Lievre , Laval.

---



---

SECOND ACTE.

SUIVANS DE LA FOLIE.

*d'un caractere gay.*

M<sup>lles</sup>. LANY, DALLEMAND.

M<sup>rs</sup> Dumay, Dupré, Matignon, Hamoche.

M<sup>lles</sup>. St-Germain, Courcelle, Beaufort, Minot.

SUIVANS DE LA FOLIE.

*d'un caractere serieux.*

M<sup>r</sup>. L A N Y.

M<sup>rs</sup> Feuillade, Caillez, Laval, Bourgeois.

---

TROISIEME ACTE.  
SATYRES & DRYADES.

Mr. DUPRÉ.

Mr. MONSERVAIN, M<sup>lle</sup>. CARVILLE.

Mr. TESSIER.

M<sup>rs</sup>. Dumay, Laval, Caillez.

M<sup>lles</sup>. Devaux, Belnot l., Belnot c.

SUIVANS DE MOMUS.

*sous la forme des GRACES.*

M<sup>rs</sup>. Laurent, Mion, Le Lievre.

HABITANS DE LA CAMPAGNE.

Mr. DUMOULIN, M<sup>c</sup>. DOURDET.

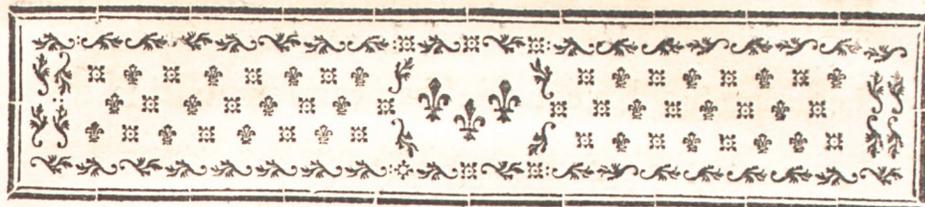
Mr. DEVISSE.

Mr. LANY, M<sup>lle</sup>. LYONNOIS.

M<sup>lle</sup> DALLEMAND.

M<sup>rs</sup>. Feuillade, Matignon, Bourgeois.

M<sup>lles</sup>. Desiré, Dazenoncourt, Brifeval.



# PLATÉE,

## BALLET BOUFFON.

### ACTE PREMIER.

*Le théâtre représente un lieu champêtre ; sur les côtés ,  
sont différens petits Bâtimens rustiques entre-mêlés  
d'arbres fort touffus ; on voit dans le fond , le Mont-  
citheron , sur le sommet duquel est un Temple de Bac-  
chus ; au bas , est un grand Marais plein de rozeaux ,  
entouré de vieux saules.*

*Le Ciel paroît chargé de nuages ; & de tems en tems l'on  
entend des coups de vent.*

### SCENE PREMIERE.

#### CITHERON.



Dieux , qui tenez l'Univers , dans vos mains ,  
Voiez les élemens nous déclarer la guerre :  
S'il est de coupables humains ,  
Punissez-les par le tonnerre ,

C

Et rendez à la terre  
Le calme & la douceur de ses premiers destins.

Mais, je vois Mercure descendre !  
Mes cris se font-ils fait entendre ?

*MERCURE descend du Ciel.*

S C E N E II.  
C I T H E R O N , M E R C U R E.  
C I T H E R O N.

**M**ercure, expliquez-nous par quels malheurs  
nouveaux

Le Ciel nous fait sentir sa vengeance ou sa haine ?  
Des Aquilons fougueux la dévorante haleine  
Menace à chaque instant nos champs & nos côteaux.

*MERCURE.*

D'une cruelle jalousie  
La Déesse des airs suit l'aveugle transport ;  
Pour calmer la fureur dont son ame est saisie,  
On fait un inutile effort ;  
Jupiter s'en impatiente ,  
Et je lui cherche un doux amusement.

*C I T H E R O N.*

Par quelque feinte ardeur, quelque ruse innocente.  
Ne peut-on pas guérir son Epouse aisément ?

Si Junon paroît inplacable ,  
 Que d'un nouvel himen il feigne les apprêts ,  
 Bientôt il cessera de paroître coupable :  
 Et bientôt leur amour reprendra ses attraits.

M E R C U R E.

Mais si l'objet lui paroïssoit aimable . . . .

C I T H E R O N.

Ne craignez rien du pouvoir de ses traits.  
 Dans un Marais profond, monument du déluge ,  
 Que vit jadis Deucalion ,  
 Une Nymphé a fait son refuge  
 Au pié de ce sombre vallon.

*Il montre le marais.*

Cette Nâïade ridicule ,  
 Et que de tous les tems a proscrire l'Amour ,  
 Sur ces comiques traits aveuglement crédule ,  
 Espere chaque jour  
 Que mille amans viendront l'adorer tour à tour.  
 Que Jupiter, feignant de se rendre à ses charmes ,  
 Vienne lui proposer un tendre engagement :  
 Informez-en Junon , excitez ses allarmes ,  
 Nous l'attendrons à l'éclaircissement.

*PLATÉE paroît dans le fond du Théâtre.*

Voulez-vous voir l'objet de cette amour nouvelle.

C ij

P L A T É E ;  
M E R C U R E .

Je monte au Cieux où Jupiter m'appelle :

*Il jette un coup d'œil sur PLATÉE ;*

C'est à lui de juger d'un objet si charmant.

*Il remonte au ciel , CITHERON se retire.*

S C E N E III.

PLATÉE, CLARINE, Fontaine, sa suivante ;  
CITHERON, à l'écart.

P L A T É E .

**Q**ue ce séjour est agréable !  
Qu'il est aimable !

Ah ! Qu'il est favorable ,  
Pour qui veut bien perdre sa liberté.

Dis-moi , mon cœur , t'es-tu bien consulté.

Ah , mon cœur , tu t'agîtes !

Ah , mon cœur , tu me quittes !

Est-ce pour Citheron ? T'a-t'il bien mérité.

Que ce séjour , &c.

C L A R I N E .

Sur quoi fondez-vous l'esperance  
Que Citheron se soumette à vos loix ?

P L A T É E.

Sur ce que je le vois ,  
Du plus loin quelquefois ,  
Comme un amant timide , éviter ma présence.

C L A R I N E.

Quoi ! Devenir sensible...

P L A T É E.

Hélas ! Oui, je le crois.

C L A R I N E.

Pour un simple mortel !

P L A T É E.

Il faut bien faire un choix :

Dans l'ardeur qui me presse

Où porter ma tendresse ?

Nos Dieux des fleuves sont si froids.

*Elle apperçoit CITHERON.*

L'Amour, l'Amour avec moi s'intéresse.

Mon amant vient, je l'aperçois.

Habitans fortunés, voisins de ces bocages ,

Quittez vos sombres marécages ,

Hatez-vous, venez promptement

Vous rassembler sous l'herbe tendre ;

Si l'on ne vous voit pas, qu'on puisse vous entendre

Celebrer cet heureux moment.

Que vos voix m'applaudissent ,

Que les airs retentissent ;

Chantez & criez tous ,  
 Que vos accens s'unissent  
 A ces charmans oïseaux, dont les chants sont si doux.  
*On entend le croassement des Grenouilles & le chant  
 des Coucous, qui continuent pendant tout le chœur suivant.*

**CH Œ U R.** *qu'on ne voit pas.*  
 Que nos voix applaudissent ,  
 Que les airs retentissent ,  
 Chantons & crions tous ,  
 Que nos accens s'unissent ;  
 A ces charmans oïseaux, dont les chants sont si doux.

---

## S C E N E I V.

**PLATÉE, CLARINE,**

**CITHERON** qui s'est approché.

**PLATÉE,** à **CITHERON.**

**Q**uelque douce inquiétude  
 Vous conduit donc en ces lieux ?

**CITHERON.**

Non. Je cherche la solitude.

**PLATÉE.**

On y peut trouver mieux.

Il s'y rencontrent des Driades  
Qui viennent volontiers dans ces lieux écartés,  
Et jusqu'aux humides Nayades,  
Tout doit sentir ce que vous méritez.

C I T H E R O N.

Oserois-je aspirer à des Divinités?  
C'est au respect à m'en défendre.

P L A T É E.

On aimeroit autant un sentiment plus tendre :  
Les discours obligeans sont toujours écoutés.

Pour un amant qui fait plaire,  
Il n'est point de rang trop haut :  
Dût-il avoir le défaut  
D'en devenir téméraire.

C I T H E R O N.

L'amour audacieux . . . .

P L A T É E.

Le vôtre est circonspect.

C I T H E R O N.

Il est vrai, je le voi, que chacun vous adore,  
Et mon profond respect . . .

P L A T É E.

Quoi ! Le respect encore.

Suivant de près Citheron.

## P L A T É E.

Je m'attendris !

Cruel , tu ris !

Je vois à tes mines

Que tu me devines ;

Ah ! Ah ! Charmant vainqueur !

Tu n'aime point ? Non, non. Tu dédaigne mon cœur.

Serois-tu si timide ?

*Irritée des refus obstinés de CITHÉRON.*

Non. Tu n'es qu'un perfide ;

Un perfide envers moi.

*Le poursuivant avec fureur.*

Dis donc , dis donc pourquoi ?

Quoi ? Quoi ?

Dis donc pourquoi ?

*C H Œ U R qu'on ne voit pas.*

Quoi ? Quoi ?

*Elle se met à pleurer. MERCURE descend  
du ciel en traversant le théâtre.*

## C I T H É R O N.

Naiade , appeaisez-vous à l'aspect de Mercure :

Il descend des cieux , je le voi.

## P L A T É E.

Mercure ! Ah ! Se peut-il.

C I T H É R O N.

CITHERON.

Sans doute , & j'en augure  
Que quelque Dieu rempli d'amour ...

PLATÉE.

Quoi ? Quoi ?

LE CHŒUR *caché.*

Quoi ? Quoi ?

SCENE V

PLATÉE, CLARINE,  
CITHERON, MERCURE.

MERCURE , à PLATÉE ,  
*après beaucoup de profondes révérences.*

**D**Éesse qui regnez dans ces Marais superbes ,  
Sur des Sujets sans nombre errans parmi les herbes,  
Ne trouverez-vous point indigne de vos fers ,

Le Dieu qui lance le tonnerre ?

Ce Dieu par vos beautez attiré sur la terre ,  
Veut soumettre à vos pieds son cœur & l'Univers.

PLATÉE.

Le croirai-je , beau Mercure ,  
Que d'une flâme bien pure  
On brûle pour mes appas ?  
Puis-je en être assés sûre  
Pour soupirer tout bas.

D

P L A T É E ,  
M E R C U R E & C I T H E R O N .

Platée a merité cette gloire éclatante.

C I T H E R O N , à P L A T É E .

Vous ne blâmerez plus une ame indifférente  
Pour un bonheur qui n'eût pû s'achever.

Tout annonçoit en vous la fortune brillante  
Où l'amour d'un grand Dieu devoit vous élever.

M E R C U R E & C I T H E R O N .

Tout annonçoit en vous la fortune brillante  
Où l'amour d'un grand Dieu devoit vous élever.

Platée a merité cette gloire éclatante.

P L A T É E , à M E R C U R E .

Mais ce Dieu plein d'ardeur ,  
Pour attaquer mon cœur ,  
Se fait longtems attendre ?

M E R C U R E .

Il va se rendre ,  
Et bientôt près de vous.

*Quelques éclairs annoncent l'orage.*

Le ciel qui s'obscurcit m'en donne le présage ,  
La Déesse des airs y signale sa rage ,  
Mais rien n'arrête son Epoux.

P L A T É E .

Je crains peu son courroux ,  
Dans mon humide Empire on crie après l'orage.

Annonçons ce beau jour ,  
Aux Nymphes de ma Cour.

Quittez, Nymphes, quittez vos demeures profondes;  
Un torrent des célestes ondes  
Est prêt d'inonder ces climats.

Et vous , Junon , pleurez , arrosez mes Etats.

Quittez, Nymphes, quittez vos demeures profondes;  
Un torrent de célestes ondes  
Est prêt d'inonder ces climats.

*Toutes les Nymphes de la Cour de PLATÉE sortent  
du fond du marais , s'élèvent au-dessus des roseaux  
& s'avancent sur la Scene.*

---

S C E N E V I.

PLATÉE , MERCURE , CITHERON ,  
CLARINE , CHŒUR de NYMPHES

de la fuite de PLATÉE.

CHŒUR de Nymphes.

**E** Pais nuages ,  
Rassemblez - vous ;  
Tombez sur nous ;

D ij

Enflez nos rivages :  
 Jusqu'à vos ravages ,  
 Tout nous fera doux.

*Les Nymphes forment différentes  
 danses dans leur caractère.*

## C L A R I N E.

Soleil , fuis de ces lieux ,  
 Cesse de tourmenter les humides Nayades :  
 Regnez favorables Hyades ,  
 Eteignez pour jamais son éclat & ses feux.

*On danse.*

*MERCURE* rentrant sur la Scene d'où il étoit  
 sorti pendant le divertissement.

Nymphes , les Aquilons viennent troubler la fête,

*L'arc-en-ciel paroît.*

Je vois Iris qui s'avance à leur tête.  
 Un vent impétueux agite les rozeaux ,  
 Retirez-vous au fond des eaux.

*Une troupe d'Aquilons , par une entrée extrêmement vive ,  
 force les Nymphes à se retirer dans leur marais.*

FIN DU PREMIER ACTE.



## ACTE II.

*Le théâtre représente une autre vüe du Mont Cithéron,  
& dans l'éloignement la Ville d'Athènes.*

### SCENE PREMIERE. MERCURE, CITHERON.

*MERCURE.*



E viens de soulager Junon dans sa colére,  
Par un aveu qu'elle croïoit sincère,  
Athenes deviendra l'objet de son cour-  
roux :

Et déjà l'esper la console  
D'y surprendre à la fois la Nymphé & son Epoux.

*Un nuage conduit par des Aquilons, traverse le théâtre.*

Vous voiez qu'elle y vole.

En toute liberté,  
 Jupiter peut paroître,  
 Il vient...

C I T H E R O N.

Retirons-nous dans ce bois écarté.

M E R C U R E.

Nous verrons tout fans nous faire connoître.

*Ils se retirent tous deux à l'écart.*

S C E N E II.

J U P I T E R , M O M U S ,  
 dans un char à demi descendu.

A Q U I L O N S suspendus en l'air.

J U P I T E R , *aux Aquilons.*

**A**quilons trop audacieux,  
 Craignez ma colere ;  
 Fuyez de ces lieux.

Pour voir de près la beauté qui m'est chere,  
 Pour lui rendre un hommage aussi vif que sincere,  
 Je quitte le séjour des Cieux.

Aquilons trop audacieux  
 Craignez ma colere ;  
 Fuyez de ces lieux.

*Les Aquilons disparoissent, des nuages couvrent  
 le char où sont JUPITER & MOMUS.*

*PLATÉE s'avance du fond du théâtre.*

S C E N E III.

PLATÉE.

*Elle s'approche du nuage qui s'est étendu jusqu'à terre ,  
 & le considere.*

**A** L'aspect de ce nuage ;  
 Je ne sçaurois m'abuser ,  
 Jupiter fait tout oser :  
 Mais aurai-je le courage  
 De recevoir son hommage ,  
 Ou de le refuser ?

*Les nuages font quelques mouvemens.*

Le nuage s'entr'ouvre  
 Je vois du mouvement :  
 Je crois qu'il me découvre  
 Mon adorable amant.

*La partie d'en bas des nuages se sépare & remonte  
dans la partie d'en haut.*

*JUPITER paroît sous la forme d'un Quadrupede ,  
un petit Amour l'enchaîne de guirlandes de fleurs.*

*Quelle métamorphose !*

*Dois-je approcher ? Je n'ose.*

*C'est une épreuve assurément  
Que Jupiter prépare à ma flâme nouvelle.  
Venez , venez , j'y suis fidelle ,  
Quelque soit ce déguisement.*

*Elle s'en approche à une certaine distance , & de  
tems en tems le regarde tendrement.*

*Apprenez-moi ce qu'amour vous inspire ,  
Et ce que votre cœur prétend.  
Vous soupirez , & je soupire ;  
Il suffit d'un si doux accent.  
Vous dites tout sans me rien dire.  
Ah ! Que l'amour est éloquent !*

*Pendant que PLATÉE dit ces paroles, JUPITER  
lui répond avec les sons naturels à la forme  
qu'il a prise ; après quoi il change de forme  
& prend celle d'un Oiseau battant des aîles à  
demie hauteur du théâtre.*

*Quoi !*

Quoi ! vous disparoissez ! .. Sous quel nouveau plu-  
mage

Me representez-vous  
Le plus beau des Hibous ?

Oiseaux de ce bocage ,

Venez tous ,

Chantez. \* Mais quels cris ! Quel ramage !

*\* On entend le charivari des Oiseaux à l'as-  
pect du Hibou , qui après s'être perché quel-  
que tems , s'envole sans que P L A T É E s'en  
apperçoive.*

Oiseaux, vous en êtes jaloux ;

Changez de langage ,

Rendez hommage

Au plus beau des Hibous.

*Elle s'apperçoit que l'Oiseau s'est envolé.*

Hélas ! Il s'envole ?

Je ne le vois plus.

*Elle parcourt le théâtre.*

Jupiter ... Jupiter ... mes cris sont superflus.  
Il faudra donc que mon cœur s'en désolle.

Hélas ! Il s'envole !

Je ne le vois plus.

E

P L A T É E ;

*Pendant qu'elle s'occupe à pleurer, on entend subitement un grand coup de tonnerre. Une pluie de feu tombe du ciel : elle parcourt le Théâtre toute effrayée.*

Ciel ! Quelle terrible rosée !

*Jupiter arrive sur le Théâtre sous sa véritable forme, suivi de MIOMUS ! Il est armé de son foudre qui est en feu, & dont il effraye*

P L A T É E.

J U P I T E R à P L A T É E , lorsque son foudre est éteint.

Charmant objet de mes dignes amours.

Ne foyez pas plus long-tems abusée.

Comptez sur mon secours.

*Il jette son foudre.*

J'éloigne de mes mains la foudre redoutable ;

Je ne viens point vous allarmer.

Jupiter avec vous devenu plus traitable ,

Ne s'occupera plus que du plaisir d'aimer.

*Elle reste toujours tremblante.*

Seriez-vous insensible à mes tendres vœux ? ..

P L A T É E.

..... Ouffe.

J U P I T E R.

Je vous offre des vœux constans :

Vous ne repondez rien ....

PLATÉE.

Pardonnez - moi j'étouffe ,  
Et je soupire en même tems.

JUPITER, à MOMUS.

En attendant qu'un doux himen s'apprête ,  
Qu'on réjouisse ici ma nouvelle conquête :  
Momus, rassemblés tous vos jeux ;  
Que l'allegresse de la fête.  
Egale l'excès de mes feux.

*Il s'éleve un Palais, d'une architecture Grottesque.*

MOMUS.

Sujets divers que le délire  
Enchaîne à jamais dans ma cour ,  
Venez, du dieu qui vous inspire  
Soutenez la gloire en ce jour.

SCENE IV.

JUPITER, MOMUS, PLATÉE,  
CHŒUR des suivans de MOMUS, MERCURE  
& CITHERON, travestis parmi eux.

LE CHŒUR autour de PLATÉE.

Quelle est aimable ! Qu'elle est belle !

A tant d'appas  
Qui ne se rendroit pas ?

E ij

P L A T É E

Jupiter soupire pour elle.  
 Le charmant objet que voilà !  
 Ah ! Qu'elle est belle !  
 Ah ? Ah ! Ah ! Ah !

*PLATÉE est tantôt fâchée & tantôt bien-aise ;  
 selon ce que lui dit ce Chœur ; après lequel on  
 entend une symphonie extraordinaire.*

M O M U S.

Mais une nouvelle harmonie  
 Annonce apparemment Terpsicore, ou Thalie.

## S C E N E V.

LA FOLIE, *une Lyre à la main ;*  
 Et les Acteurs de la Scene précédente.

L A F O L I E.

**V**ous vous trompez, Momus, non, non.

M O M U S.

Que vois-je ? O ciel !

L A F O L I E.

C'est moi, c'est la Folie  
 Qui vient de dérober la Lyre d'Appollon.

MOMUS ET LE CHŒUR.

Honneur , honneur à la Folie ,  
Qui tient la Lyre d'Appollon.

*Differens quadrilles des Suivants de MOMUS & de  
LA FOLIE ; les uns d'un caractère gay , habillés en  
Pompons ; les autres d'un caractère sérieux , vêtus  
en Philosophes Grecs entrent en dansant : LA  
FOLIE , en touchant de sa Lyre , anime leurs  
danses qui sont de leurs differens caracteres.*

LA FOLIE.

Formons les plus brillans concerts ;  
Quand Jupiter porte les fers  
De l'incomparable Platée,  
Je veux que les transports de son ame enchantée ,  
S'expriment par mes chants divers.

*Elle fait des accords sur sa Lyre , pour l'essayer.*

Admirez tous mon art célèbre.  
Faisons d'une image funebre  
Une allégresse par mes chants.

*Elle prélude de nouveau sur sa Lyre , ensuite elle  
s'accompagne.*

Aux langueurs d'Appollon, Daphné se refusa :

L'Amour sur son tombeau ,

Eteignit son flambeau ,

La métamorphosa.

C'est ainsi que l'Amour de tout tems s'est vengé :

Que l'Amour est cruel , quand il est outragé !

Aux langueurs d'Appollon , Daphné se refusa ,

L'Amour sur son tombeau ,

Eteignit son flambeau ,

La métamorphosa.

L E C H Œ U R .

Honneur , honneur à la Folie.

Elle surpasse Polymnie :

Honneur à ses divins accens.

L A F O L I E .

Jugez par du beau simple & des sons plus touchans ,

Si je connois la mélodie.

Ecoutez bien... sur tout ma symphonie.

*Elle prélude encore sur sa Lyre , & s'accompagne.*

Aimables jeux suivez nos pas ,

Plaisirs badins , c'est dans vos bras

Que notre ardeur se renouvelle.

Si Zéphir ne badinoit pas ,

Flore lui feroit moins fidele.

*Elle veut recommencer la reprise, elle s'interrompt  
elle-même par exclamation.*

Vous admirez mon art suprême,  
J'attriste l'allegresse même,  
Par mes sons plaintifs & dolens.

*LE CHŒUR.*

Honneur, honneur à la Folie,  
Elle surpasse Polymnie;  
Honneur à ses divins accens.

*On danse différentes entrées de caractère.*

*LA FOLIE.*

Je veux finir

Par un coup de génie.

*A MOMUS & à ses suivans.*

Secondez-moi, je sens que je puis parvenir.

Au chef-d'œuvre de l'harmonie.

*Seule d'abord, puis avec MOMUS, MERCURE,  
CITHERON ET TOUS LES CHŒURS.*

Himen, himen, l'Amour t'appelle  
Prépare à Jupiter une chaîne nouvelle,  
Viens couronner sa nouvelle Junon.

*PLATÉE, à ce mot de nouvelle Junon.*

Hé, bon, bon, bon.

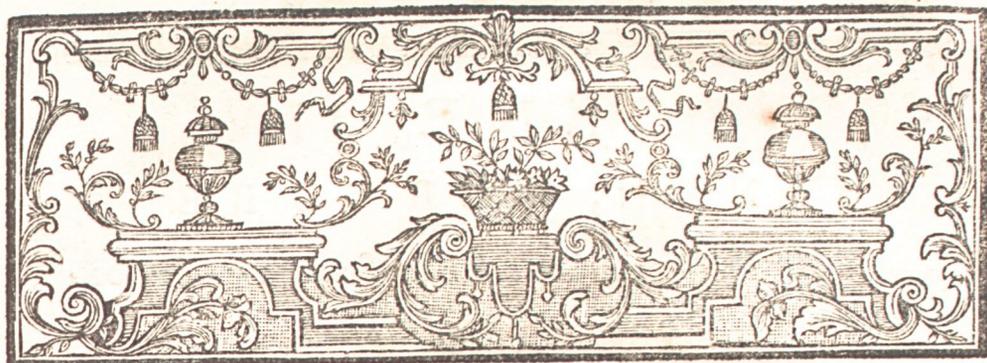
40 P L A T É E ;  
LA FOLIE, MOMUS, MERCURE,  
CITHERON, TOUS LES CHŒURS ;  
Et PLATÉE , à différentes reprises.

Dans son ame  
Viens unir ta flâme ;  
Aux feux de Cupidon,  
Hé , bon, bon, bon.

*On danse à différentes reprises de ce Chœur, & à la fin  
tous se retirent en dansant avec PLATÉE , qu'on fait  
danser aussi.*

FIN DU SECOND ACTE.





# ACTE III.

*Le Théâtre représente le même lieu qu'au premier Acte.*

---

## SCENE PREMIERE.

J U N O N.

*Elle entre en fureur, accompagnée d'IRIS.*



Aine, dépit, jalouse rage,  
Je vous livre mon cœur.

Etouffez mon amour pour un Epoux volage,  
Inspirez-moi votre fureur.

Haine, dépit, jalouse rage,  
Je vous livre mon cœur.

*MERCURE traverse le théâtre à pied,  
& feint de vouloir éviter JUNON.*

F

## S C E N E II.

J U N O N , M E R C U R E .

*IRIS reste toujours sur la Scene avec JUNON.*

J U N O N .

**A**rrêtés : Jupiter n'étoit point dans Athènes :  
 Vous m'abusiez : vous trompiez mes désirs.  
 Quel charme trouvez vous à redoubler mes peines.

M E R C U R E .

Non. Je verrai bien-tôt renaître vos plaisirs.  
 Si je fers Jupiter, applaudissés mon zèle,  
 Qui tend à vous servir bien plus que votre Epoux.

J U N O N .

Ne croyez pas appaiser mon courroux :  
 Je veux confondre l'Infidele.

M E R C U R E .

Hélas ! Il ne tiendra qu'à vous.

En ce lieu même il va paroître,  
 Attendés-le moment de vous faire connoître,  
 Et suspendés vos mouvemens jaloux.

*MERCURE s'en va par le fond du théâtre au-devant  
 de JUPITER & de PLATÉE. JUNON sort par un des côtés.*

S C E N E III.

DRIADES ET SATYRES dansans.

CHŒUR de NYMPHES de la fuite de PLATÉE ,  
& de SATYRES chantans.

CLARINE, PLATÉE couverte d'un voile ,  
dans un char, traîné par deux Grenouilles.

JUPITER ET MERCURE à pied ,  
aux deux côtés du char.

AUTRES SATYRES qui suivent le char.

*Tous les Acteurs arrivent dans cet ordre  
& font un tour sur le théâtre.*

LE CHŒUR, pendant la marche.

**C**Hantons, célébrons en ce jour  
Le pouvoir de l'Amour.

Par lui, la Nymphe peut prétendre  
A s'unir au plus grand des Dieux ;  
Et le Roi le plus glorieux ,  
A la Bergere peut se rendre.

Chantons, célébrons en ce jour  
Le pouvoir de l'Amour.

*Après la marche PLATÉE reste dans son char au fond  
du théâtre pendant qu'on danse, après quoi elle en descend  
& prend JUPITER par la main.*

F ij

P L A T É É ,  
 P L A T É É , à J U P I T E R ,  
 qu'elle amene au bord du Théâtre.

Dans cette fête ,  
 Mon cœur s'apprête  
 A recevoir ardemment  
 Les vœux de mon amant.

Mais il nous manque en ce moment  
 Pour mon bonheur & pour le vôtre ,  
 L'Himen , l'Amour ; ou du moins , l'un ou l'autre.

J U P I T E R à M E R C U R E .  
 Mercure dites - moi pourquoi ces petits Dieux  
 Ne me suivent pas dans ces lieux ?

M E R C U R E .  
 Ces Dieux , vous le savez , vont rarement ensemble ;  
 C'est un hazard qui les rassemble  
 Sur la terre , sur l'onde , & même dans les cieux.

P L A T É É .  
 Quoi , faut - il les attendre encore ?  
 Mon cœur tout agité ,  
 Est impatienté  
 De l'importune gravité  
 De ces beaux fils de Terpsicore.

J U P I T E R & M E R C U R E font rasseoir P L A T É É  
 sur un des cotés du Théâtre. On danse dans le genre le  
 plus noble pour l'impatienter davantage.

*La danse est interrompue par une symphonie extraordinaire.*

SCENE IV.

MOMUS un bandeau sur les yeux , avec un arc & un carquois d'une grandeur ridicule ;

LA FOLIE , sa Lyre à la main ,  
Et les Acteurs de la Scene précédente.

JUPITER , appercevant de loin MOMUS.

**Q**ue vois-je ? Est-ce l'Amour , vient-il avec ses armes.

Pour lancer dans mon cœur encor de nouveaux traits ?

*MOMUS se tient toujours éloigné.*

PLATÉE.

Puisqu'il vient pour moi tout exprès ;  
Qu'il avance ; il ne peut s'approcher de trop près.

*Quand MOMUS s'est approché.*

JUPITER & MERCURE.

C'est Momus ! De l'Amour n'a-t'il pas tous les charmes ?

MOMUS , à PLATÉE ,  
*après un salut très-profond.*

Le tout-puissant Amour , ayant affaire ailleurs ,  
Ne peut ici venir lui-même.

Il m'a chargé pour vous de toutes ses faveurs.

P L A T É E ,

P L A T É E.

Donnez , donnez , ce fera tout de même.

M O M U S.

Ce font des pleurs.

P L A T É E.

Fy . . . .

M O M U S.

Des tendres douleurs.

P L A T É E.

Fy . . . .

M O M U S.

Des cris , des langueurs.

*La symphonie peint ces differens présens  
que M O M U S aporte à P L A T É E de  
la part de L' A M O U R.*

P L A T É E.

Fy , fy , ce font-là des malheurs ;

Et s'il faut que j'aime

Je veux des douceurs.

M O M U S.

Ah ! Du moins , recevez la timide Esperance.

*La symphonie peint dans le même genre , L' E S P E R A N C E.*

## P L A T É E.

Eh ! Fy , votre espérance  
N'est qu'une souffrance ,  
Un vrai signe d'ennui ;  
Eh ! Fy.

*LA FOLIE amene sur le bord  
du théâtre MOMUS , qui en  
paroît embarrassé.*

*L A F O L I E à M O M U S ,  
en se mocquant de lui.*

Lance tes traits Amour , épuise ton carquois ,  
Etends jusqu'à nous ta victoire.

Ajoute à ta gloire  
De nouveaux exploits.

*On entend un Prélude d'un  
nouveau caractère.*

## P L A T É E.

Quel bruit . . . .

## M O M U S.

Venez , aimables Graces.

*Trois suivans de M O M U S  
sous la forme des Graces ,  
entrent sur la scene.*

## S C E N E V.

Trois suivans de M O M U S sous la forme des  
G R A C E S , & les Acteurs de la Scene  
précédente.

M O M U S à P L A T É E.

**D**E votre gloire , Amour est si jaloux ,  
Qu'il veut qu'elles suivent vos traces ,  
Pour pouvoir en tous lieux lui répondre de vous.  
*Ces trois suivans de M O M U S , sous la forme des  
G R A C E S , dansent comiquement. L A F O L I E les  
anime en touchant sa lyre.*

P L A T É E.

Je croyois les Graces si fades ,  
Mais leur amoureuses gambades . . . .

L A F O L I E.

De mon vaste génie admirez les effets ,  
Je fai les rendre tantôt vives ,  
Tantôt innocentes , naïves ,  
Toujours en les livrant à de charmans excès.  
*On entend un Prélude de musique champêtre.*

P L A T É E.

Mais , qui nous vient encor ?

SCENE

## SCENE VI.

CITHERON ;

Suivi des Habitans de la campagne, & les Acteurs  
de la Scene précédente.

CITHERON, à PLATÉE.

**N**ymphe, votre conquête  
Fait tant de bruit, qu'elle tourne la tête  
A tous les Hameaux d'alentour ;  
Et mon peuple, en un si grand jour,  
Veut prendre part à cette auguste fête.

*Les Habitans de la campagne mêlent leurs  
danfes à celles des Satyres & des Driades.*

CITHERON, à ses Sujets.

Du plus grand des Immortels  
Platée a fait la conquête,  
De son triomphe embellissez la fête,  
Et préparez-lui des autels.

*On danse.*

LA FOLIE, à tous les differens Chœurs.

Chantez Platée, égayez-vous,  
Chantez le pouvoir de ses charmes.

G

P L A T É E ;  
L E C H Œ U R .

Chantons Platée , égayons-nous ,  
Chantons le pouvoir de ses charmes.

*T O U S E N S E M B L É .*

Le Dieu qui lui rend les armes

*LA FOL.* Va vous } combler de ses biens les plus doux.  
*LE CH.* Va nous }

*LA FOL.* Chantez , dansez , fautez }  
*LE CH.* Chantons , dansons , fautons } tous.

*LA FOL.* Chantez Platée , égayez-vous.

*LE CH.* Chantons Platée , égayons-nous.

*LA FOL.* Chantez }  
*LE CH.* Chantons } le pouvoir de ses charmes.

*On danse à toutes les différentes reprises ,  
& à la fin de ce Chœur.*

*J U P I T E R , à M E R C U R E ,  
à part au bord du théâtre.*

Voici l'instant de terminer la feinte ;  
Mais Junon ne vient point.

*M E R C U R E .*

Elle est près de ces lieux.

*J U P I T E R va prendre P L A T É E par la main.*

J U P I T E R.

\* *PLATÉE* paroît hésiter à lui donner la main.

Que des nœuds solemnels. \* Mais d'où naît cette  
crainte ;

Vous qui ne doutez point du pouvoir de vos yeux ?

P L A T É E.

Je songe à votre ancienne épouse.

J U P I T E R.

Hé quoi ! Qu'en appréhendez-vous ?

P L A T É E.

Elle est, à ce qu'on dit, jalouse.

J U P I T E R.

Nous laisserons agir son impuissant courroux.

Pour célébrer un nœud si légitime,

Je jure...

*JUPITER* répète ce dernier mot plusieurs  
fois, en regardant si *JUNON* vient.



## S C E N E V I I .

JUNON, qui arrive en fureur, suivie d'IRIS,  
& les Acteurs de la Scene précédente.

J U N O N .

**A**Rrête, Ingrat,  
Tu n'acheveras pas cet horrible attentat.  
Heureuse en ma fureur, saisissons ma victime.

*Elle se jette sur PLATÉE qui cherche à se cacher  
derrière JUPITER, & elle lui arrache son voile.*

Que vois-je ! O ciel !

JUPITER, à JUNON, avec un sourire.

Vous voyez votre erreur.

*PLATÉE sort furieuse, & emmene  
toutes ses Nymphes.*

J U N O N .

Ma surprise est extrême,  
Quelle confusion succède à ma douleur !

J U P I T E R .

Douterez-vous encor que je vous aime ?

J U N O N .

Non. Vous rétablissez le calme dans mon cœur.

J U P I T E R.

Montons au séjour du tonnerre ,  
Venez , quittons ces lieux.

Il n'appartient point à la terre  
D'arrêter plus long-tems le Souverain des Dieux.

*JUPITER & JUNON montent au ciel au bruit du tonnerre avec IRIS & MOMUS , ils sont envelopés dans des nuages. MERCURE vole devant eux , LA FOLIE reste sur la terre. PLATÉE est ramenée sur la Scene par les Habitans de la campagne , leurs femmes & leurs enfans qui l'entourent & se moquent d'elle.*

SCENE DERNIERE.

PLATÉE, CITHERON, LA FOLIE,  
Tous les CHŒURS de Satyres , de Driades  
& d'Habitans de la campagne.

*LA FOLIE , avec tous les Chœurs.*

**C**Hantons Platée egayons-nous ,  
Chantons le pouvoir de ses charmes.

*Differens quadrilles de danses se forment  
pour se moquer de PLATÉE.*

**P L A T É E** , en fureur.

*Taisez-vous ,*

Ou , par la mort , je vous punirai tous.

P L A T É E ;  
L E S C H Œ U R S .

Le Dieu qui lui rend les armes  
Va nous combler de ses biens les plus doux ,  
Chantons, dansons, fautions tous.

*On danse.*

P L A T É E .

Quoi ! L'on craint si peu mon courroux ?

Je brouillerai , je troublerai mon onde ,  
Et c'est du sein de ma grotte profonde ,

Que je vous } porterai }  
                  } lancerai } mes coups.

L E S C H Œ U R S .

Chantons Platée , égayons-nous ,  
Chantons le pouvoir de ses charmes.

*On danse.*

P L A T É E .

Taisez-vous.

Ou, par la mort, je vous punirai tous.

*A C I T H E R O N , qu'elle prend à la gorge.*

Tu vois ma rage,

Frémi d'effroi :

D'un tel outrage

Je n'accuse que toi.

C I T H E R O N .

Que moi !

P L A T É E.

Oui , toi.

E N S E M B L E.

C I T H E R O N. N'accusez que l'ingrat qui vous  
manque de foi.

P L A T É E. Je n'accuse que toi, je n'accuse que toi.

L E S C H Œ U R S.

Chantons Platée, égayons-nous.

Chantons le pouvoir de ses charmes.

P L A T É E.

Quoi ! L'on prétend braver mes coups ?

Courrons, allons contr'eux exhaler mon couroux.

*Elle prend sa course & va se précipiter dans son Marais.*

LA FOLIE emmène avec elle les differens chœurs se  
réjouir du racommodement de JUPITER & de JUNON.

FIN DU BALLET.

A P P R O B A T I O N.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier une réimpression du Ballet de  
Platée, avec quelques changemens & je n'y ai rien trouvé qui doive en  
empêcher l'Impression. A Versailles ce 10 Janvier 1749. DEMONCRIF.

P R I V I L E G E D U R O Y.

L OUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amés & feaux  
Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordi-  
naires de nôtre Hôtel, Grand'Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs  
Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Nôtre très cher & bien  
amé le Sieur L OUIS-ARMAND EUGENE DE THURET, cy-devant Capitaine au Re-

giment de Picardie; Nous a fait représenter que, par Arrest de nôtre Conseil du 30 May 1733. Nous avons revoqué le Privilege qui avoit été accordé au Sieur le Comte & ses Associez, pour raison de l'Academie Royale de Musique, les circonstances & dépendances, & rétabli ledit Privilege en faveur dudit Sieur Exposant, pour en jouir par lui, ses Associez. Cessionnaires & ayans-cause aux charges & conditions portées par ledit Arrest, pendant le temps & espace de vingt-neuf années, à compter du premier Avril de ladite année 1733 & que pour l'exploitation dudit Privilege, ledit Sieur Exposant se trouve obligé de faire imprimer & graver les Paroles & la Musique des Opera qui doivent être représentés; mais que pour cet effet il a besoin de notre Permission & des Lettres qu'il Nous a très humblement fait supplier de lui accorder. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Exposant: Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer & graver les Paroles & Musique des Opera, Ballets & Fêtes qui ont été ou qui seront représentés par l'Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement en tels Volumes; forme, marge, caractère, & autant de fois que bon lui semblera, & de les faire vendre & debiter par tout notre Royaume; pendant le temps de vingt-neuf années consecutives à compter du jour de la date desdites Présentes. Faisons défenses à toutes personnes; de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'Impression ou Gravure Etrangere dans aucun lieu de notre obéissance: Comme aussi à tous Imprimeur, Libraire, Graveurs, Imprimeurs, Marchands en Taille-Douce, & autres de graver, ni faire graver, imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdites Impressions, Planches & Figures de Paroles, de Musique des Opera, Ballets & Fêtes, qui ont été ou qui seront représentés par ladite Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement en tout ni en partie, sans la permission expresse & par écrit dudit Sieur Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiscation, tant des Planches & Figures, que des Exemplaires contrefaits & des Ustanciles qui auront servi à ladite contrefaçon, que Nous entendons être saisis en quelque lieu qu'ils soient trouvez; de dix mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Sieur Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts, à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que la Gravure & Impression desdites Paroles & Opera sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725. & qu'avant de les exposer en vente les Manuscrits gravés ou imprimés seront remis dans le même état où les Approbations auront été données es mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin: Le tout à peine de nullité des Présentes; Du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Sieur Exposant, ou ses Ayans-cause, pleinement & paisiblement sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdites Paroles ou Opera, soit tenue pour dûement signifiée; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Châtre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est nôtre plaisir. DONNE' à Fontainebleau le douzième jour de Novembre, l'An de Grace mil sept cent trente-quatre, & de notre Regne le vingtième: *Et plus bas*, Par le Roy en son Conseil. Signé SAINSON, avec paraphe.

*Registré sur le Registre VIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 797. fol. 779. conformément aux anciens Reglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 23 Novembre 1734.*

G. MARTIN, Syndic.

---

De l'Imprimerie de la Veuve DELORMEL, & Fils, Imprimeur  
de l'Académie Royale de Musique, rue du Foin, à Sainte Geneviève  
& à la Colombe Royale.

de

S

AB-108354

X2599313

De 4407







5

*PLATÉE,*  
BALLET BOUFFON,  
*R E P R E S E N T É*  
PAR L'ACADEMIE ROYALE  
*D E M U S I Q U E,*  
POUR LE CARNAVAL  
De mil sept cent quarente-neuf.

*Le Mardi quatre Fevrier de la même année.*

*P R I X   X X X   S O L S .*



*AUX DEPENS DE L'ACADEMIE.*  
On trouvera les Livres de Paroles à la Salle de l'Opera & à l'Academie Royale  
de Musique, rue S. Nicaise.

*M. D. C. C. X L I X .*

*AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.*